

# Une nouvelle distinction nationale

**VOLLEYBALL** Nidau a reçu le premier prix du «club de l'année 2020», qui récompense l'attractivité de son volontariat et sa politique d'intégration.

PAR JULIEN BOEGLI



Les membres de Nidau Volley (de gauche à droite: Natascha Blösch, Manuel Boss, Marina Wälti, Luca Gyger, Caroline Fricker et Sven Tschanz) peuvent afficher un large sourire après avoir reçu le premier prix dans la catégorie «club de l'année» et les 3000 francs qui vont avec. LDD

Vous recherchez le sociétaire idéal, dynamique et toujours partant pour filer un coup de main? Alors c'est certainement au sein du volleyball bernois que vous trouverez la perle rare. L'an dernier, Volleyboys Bienne avait été récompensé du 2e prix dans la catégorie «club de l'année» dans le cadre du projet Benevolley, concept nouvellement créé par Swiss Volley qui tient à honorer celles et ceux qui s'engagent et agissent pour le bien de leur club et de leur région.

Pour la deuxième année consécutive, un acteur de l'association Jura-Seeland a été primé dans cette même catégorie. En l'occurrence Nidau Volley, qui s'est vu décerner le premier prix et une jolie somme de 3000 francs en guise d'accompagnement. Le meilleur bénévole est-il dès lors seelandais et volleyeur? «Disons que c'est lui qui sait le mieux se vendre», répond avec humour Luca Gyger, président du club lauréat, qui fête cette année ses 45 ans d'existence.

Dans les bureaux d'Itigen,

dans la banlieue bernoise, tous les clubs amateurs du pays ne sont bien entendu pas examinés. Seuls le sont ceux qui ont adressé un dossier de candidature, soit une quarantaine pour l'ensemble des quatre catégories. «Lors de l'inscription, nous devons présenter succinctement ce que nous avons accompli durant l'année, notamment dans la mise en place d'une stratégie qui a permis de solutionner un problème», explique Gyger, jeune homme qui connaît le succès aussi bien sur les terrains de

1re ligue qu'au sein du comité qu'il préside.

## Entre 5 et 10% du budget annuel

L'an dernier, il avait d'ailleurs obtenu le deuxième prix dans la catégorie «jeune bénévole de l'année». Cette année, Nidau Volley avait également proposé Sven Tschanz, membre du comité depuis plus de 25 ans et principal promoteur du volley masculin à Nidau, dans la catégorie «prix du bénévolat 2020», mais sans récompense au final.

## «Nous avons voulu mettre en avant la base de notre pyramide»

Responsable du département «développement des clubs et des associations» à Swiss Volley, Luca Balduzzi reconnaît que Nidau Volley est un cas un peu à part dans le milieu du volleyball helvétique. «Son comité est composé en bonne partie de personnes jeunes et dynamiques qui amènent des idées novatrices, notamment dans le volley messieurs.» Même dans les bureaux bernois, on s'accorde volontiers à dire que la société nidowienne est un exemple à suivre en matière de relève masculine. «En cette période Covid, beaucoup de jeunes garçons se sont initiés à la pratique du volley. Le club organise des séances d'entraînement pour les écoliers, les seuls à pouvoir toucher des ballons depuis plusieurs semaines. Cet engouement est très encourageant, sachant que le secteur masculin ne représente que 30% de nos pratiquants en Suisse.»

Si, deux ans après le lancement du concept, le nombre de candidatures pour les catégories proposées demeure encore très modeste – quelques dizaines à peine –, Balduzzi s'attend à une hausse des demandes à l'avenir. «Il n'est pas fréquent qu'une fédération récompense des bénévoles actifs dans le sport amateur. Les volleyeurs ne sont sans doute pas encore habitués à ce concept. De notre côté, on doit aussi chercher à le faire connaître.»

Pour le dirigeant du volley amateur helvétique, le concept Benevolley ne demande donc qu'à être connu. «On reproche souvent aux fédérations de ne porter de l'intérêt qu'aux équipes nationales et à la ligue nationale. A Swiss Volley, nous avons voulu mettre en avant la base de notre pyramide et la remercier pour tout le travail accompli. Il faut savoir que le volleyball suisse est composé de 95% d'amateurs.» Une base très large, dans ce cas. **JBI**

Concrètement, les arguments qui ont convaincu Swiss Volley sont l'attractivité du volontariat nidowien ainsi que sa politique d'intégration, notamment dans la création d'une équipe loisirs composée de requérants d'asile. «Nous leur avons commandé les licences. On y a vu une façon de les intégrer dans le tissu social par le biais du volley», reconnaît Gyger.

Nidau a beau se prévaloir d'un certain dynamisme, les soucis n'en demeurent pas moins les mêmes qu'ailleurs. «Lorsqu'il s'agit d'aider, ce sont toujours les mêmes qu'on retrouve.» Gyger et son comité semblent donc avoir trouvé le moyen de responsabiliser leurs sociétaires. «On a instauré un système de bonus.» Ou malus, selon l'engagement que l'on est prêt à fournir. «C'est simple, on a augmenté les cotisations de 100 francs. Cette somme peut toutefois être déduite pour toute aide apportée au club.»

Six présences durant l'année, soit grosso modo six heures de bénévolat, et la cotisation revient à son montant d'avant. «D'autre part, nous avons aussi remis à jour notre secteur sponsoring afin de le rendre plus attractif», poursuit l'attaquant-président. Si Gyger ne souhaite pas avancer de chiffres précis, cette somme récoltée, «bienvenue car non budgétisée», représente entre 5 et 10% du budget annuel de Nidau Volley. «On l'utilisera à bon escient, pour le développement du club», assure-t-il.

Notons encore que le Jurassien Vincent Brêchet, l'arbitre aux plus de 3000 matches sifflés, a quant à lui été récompensé du premier prix dans la catégorie «arbitre de l'année».

L'association Jura-Seeland a ainsi raflé deux des quatre titres décernés par Swiss Volley. Une petite région volleyballistique qui sait bien se vendre, effectivement...